



Melon

N°08
19/06/2019



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Melon Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/2018 »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : en raison des conditions climatiques difficiles de fin mai à mi-juin (vent, pluies, fraîcheur), la situation sanitaire (saine jusqu'à récemment) s'est fortement dégradée. On assiste aussi à un allongement des cycles et à un retard prévisible pour l'entrée en production (avec des situations variables).
- **Bactériose** : cette problématique vient de toucher un grand nombre de parcelles à différents niveaux d'intensité (de quelques symptômes, à des feuillages durement endommagés). Les températures plus élevées devraient stopper cette maladie.
- **Cladosporiose** : malgré de récentes conditions favorables à l'expression de cette maladie (période pluvieuse et fraîche), seuls quelques symptômes ont été relevés sur feuilles en complexe avec la bactériose (pas d'atteinte signalée sur fruits).
- **Sclérotinia** : depuis 3 semaines, on observe des fruits touchés (pourritures). La fréquence d'observation progresse. A deux semaines de l'entrée en production, il est difficile de quantifier ce risque, cependant, celui-ci semble significatif sous chenilles.
- **Mildiou** : le modèle de calcul MILMel annonce un risque pour les premières semaines de plantation. Des premiers symptômes localisés ont été observés (à confirmer).
- **Fusariose** : confirmation par analyse de la présence précoce de cette maladie. Des foyers sont notés dans différentes parcelles.
- **Pucerons** : des foyers sont détectés en Charente-Maritime et dans le Poitou (des foyers localisés, non généralisés).
- **Vent et intempéries** : des pertes de plants (cassés par le vent) sont signalées.
- **Gibier** : des dégâts sur jeunes plantations sont indiqués dans un secteur du Poitou

Note Abeilles

Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis*

Situation générale

Les conditions météorologiques de fin mai à mi-juin (vent, pluies et fraîcheur) n'ont pas été favorables aux cultures. Alors que la situation sanitaire était plutôt saine, plusieurs problématiques sont apparues récemment (et plus particulièrement la bactériose).

Pour l'avancement des cultures, nous confirmons des situations très disparates : en effet, en raison des conditions fluctuantes depuis le début de la campagne (succession de périodes chaudes / de périodes fraîches), la gestion des aérations n'a pas été simple. Celles-ci ont une influence sur la qualité des premières nouaisons et sur le comportement sanitaire actuel. Pour les cas les plus extrêmes :

- situations trop confinées : défavorables aux nouaisons, favorables au sclérotinia, mais moins concernées par la bactériose,
- situations trop exposées : avec un feuillage abîmé par le vent et par la bactériose, mais auparavant avec une meilleure charge en fruit et un meilleur équilibre des plantes.

Ainsi, on observe des situations très contrastées suivant les secteurs et les pratiques culturales.

Stades des fruits :

Les stades sont variables et hétérogènes suivant les secteurs. Actuellement, et « en moyenne », les stades notés sont les suivants :

- formation des écritures pour le créneau des chenilles précoces (semaines 13 et 14), les récoltes sont attendues d'ici 7 à 15 jours suivant les situations ;
- grossissement, début des écritures des fruits pour le créneau des chenilles de saison (semaines 15, 16 et 17) ;
- nouaison, floraison femelle pour les bâches ;
- poursuite des plantations des derniers pleins champs avec rattrapage des retards liés aux dernières pluies.



Feuillage abîmé par les intempéries en Charente-Maritime (Crédit photo : ACEPEL 2019)



Plant abîmé et cassé par le vent dans le Poitou (Crédit photo : Producteur 2019)

Maladies

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Observations du réseau

Depuis 10 jours, des symptômes de bactériose sont observés dans de nombreuses parcelles (les conditions fraîches de la première décade de juin ont été favorables). Suivant les secteurs (plus ou moins frais), les situations dans la parcelle (bas ou mal exposé), la variété, les intensités sont très variables, d'insignifiantes à un feuillage dégradé. Jusqu'à présent, on ne note pas de symptôme sur fruit.

Évaluation du risque : des températures fraîches en matinée et en journée, associées à une hygrométrie importante ont été favorables au développement de cette maladie. Les températures plus élevées de ces derniers jours bloquent son évolution. Ainsi, on note une diminution notable du risque.



Symptômes de bactériose observés en région
(Crédit photo : ACPEL et producteur, 2019)

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Les conditions climatiques de ces dernières semaines étaient favorables à cette maladie (présence d'humidité et de fraîcheur). Cependant, même si la maladie a été observée en complexe avec la bactériose, elle était secondaire (on note quelques atteintes de tiges et pas de taches sur fruits).

Évaluation du risque : le retour à des conditions plus sèches et chaudes atténue fortement le risque de cladosporiose.

• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Observations du réseau

Depuis 3 semaines, on observe des fruits touchés (pourritures) sous les chenilles. La fréquence d'observation augmente, l'intensité d'attaque est encore faible, mais en progression. Les signalements (suivi de parcelles ou tour de plaine) montrent que l'ensemble du bassin est concerné. L'humidité sous les chenilles, des variétés sensibles sont des facteurs favorisants.



Symptômes de sclérotinia sur fruit
(Crédit Photo : S. MENARD - ACPEL 2019)

Évaluation du risque : sachant que les fruits à l'approche de la maturité expriment rapidement les symptômes, à deux semaines de l'entrée en production, il est difficile de quantifier ce risque. Cependant, cette année celui-ci semble significatif sous chenilles.

A ce stade, le risque ne peut plus être « géré correctement ». Puisque le risque climatique ne peut être géré, il conviendra de prendre le maximum de précautions pour les prochaines campagnes (choix des parcelles, choix variétal, conduite de la culture...).

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Observations du réseau

Un signalement de symptômes de mildiou dans le Poitou (pour des plantations des semaines 15 et 16) vient de nous parvenir (un cas isolé à ce jour). Avec les données météorologiques de stations en Charente-Maritime et dans le Poitou, le modèle de prévision des risques MILMel® annonce un risque jusqu'à la semaine 18 sur le secteur côtier de la Charente-Maritime, et la semaine 17 pour le secteur du Poitou. Les conditions orageuses sont favorables à l'expression de cette maladie.

Évaluation du risque : le risque est présent pour les premières plantations (jusqu'aux plantations des semaines 17 ou 18 suivant les localisations).

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Observations du réseau

Depuis un mois, un premier foyer de fusariose est observé en Charente-Maritime (confirmé par une analyse de laboratoire). Cette attaque sévère continue à évoluer et s'étend au reste de la parcelle (au départ, seule une variété très sensible était touchée). Ainsi, la fréquence des dégâts peut aller jusqu'à plus de 50 % de pieds touchés.

Depuis deux semaines plusieurs signalements « de faiblesse » de plantes pour différentes autres parcelles nous sont parvenus. Pour ces cas, l'intensité reste encore faible à modérée.



Présence de gommose au collet et dessèchement des tiges

(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : l'année semble favorable à l'expression précoce de cette maladie. Ce risque est variable et son évaluation doit prendre en compte l'historique de la parcelle (nombre de cultures de melon, choix variétal et conduite réalisée).

Ravageurs

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Observations du réseau

Depuis trois semaines, des premiers foyers de pucerons sont repérés dans deux parcelles de Charente-Maritime et un foyer a été signalé dans une plantation du Poitou (plantation S19).

Lien vers la fiche pucerons sur melon (rappel de la biologie et des mesures à prendre) sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Pucerons à la face inférieure des feuilles

(Crédit photo : ACPEL 2019)

Évaluation du risque : les pucerons sont particulièrement présents depuis plusieurs semaines dans les systèmes maraîchers. Dans les systèmes spécialisés, des foyers sont maintenant observés en Charente-Maritime et dans le Poitou. Le risque est significatif. Il est essentiel de surveiller l'apparition des premiers foyers sous les chenilles et bâches. Une attention particulière doit être apportée au moment du débâchage.

Actuellement, dans les systèmes maraîchers, l'augmentation récente des populations d'auxiliaires (larves de coccinelles notamment), permet une régulation naturelle maintenant efficace. Ainsi, dans le cadre d'une gestion de la « problématique pucerons », **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doivent être privilégiés**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

Quelques auxiliaires intéressants sur les pucerons en culture de melon :



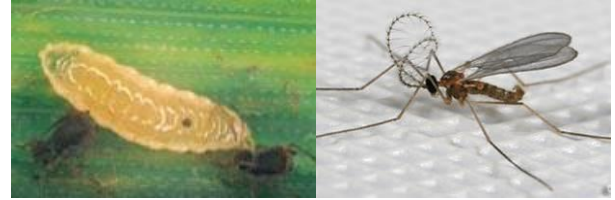
Larve et adulte de coccinelle



Larve et adulte de syrpe



Œufs, larve et adulte de chrysope



Larve et adulte de cécidomyie

Autres problématiques

• Dégâts de lapins et lièvres

Il n'est pas rare d'observer quelques dégâts par des lapins ou des lièvres (voir par des ragondins dans certaines situations) sur de jeunes plantations. Actuellement, avec les conditions « peu poussantes » et une reprise de plants difficiles, un producteur nous a signalé des pertes significatives (correspondant à un hectare détruit).

Notes nationales et informations

• Abeilles

***Les abeilles butinent, protégeons les
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la note nationale sur les abeilles***



1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention**, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic** [ICI](#).

- **Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis***

La DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*. Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage, qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute. **Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).**

Bactrocera dorsalis est pressentie pour être qualifiée d'organisme de quarantaine de l'Union Européenne (OQUE) à compter du 14 décembre 2019 (mise en œuvre du règlement 2016/2031/UE relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux). La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.

Lien vers la fiche ANSES de description de cette mouche [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**, sont réalisées par l'**ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Rouge-Gorge et Haut Poitou)**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".